



Dossier pédagogique

Sur la collection permanente



Le Voyage à Nantes est une collection permanente d'œuvres d'art, dispersée sur plus de 24 kilomètres. Ce parcours révèle le patrimoine historique, architectural et artistique de la ville. Une ligne verte tracée au sol conduit toute l'année d'une œuvre signée par des artistes contemporains à un élément remarquable du patrimoine.

Ce Voyage permanent invite à la rencontre avec la ville et renouvelle les points de vue, grâce au regard porté par les artistes. Il offre des opportunités pédagogiques permettant d'aborder de façon transversale un ensemble de domaines ayant trait aux arts plastiques, aux sciences, à l'histoire, à la géographie, à la littérature, et plus encore...

Ce dossier présente une sélection de 35 œuvres, avec une fiche pour chacune d'elles, des plans par quartier pour se situer dans la ville et des éléments complémentaires pour approfondir le voyage.

Pour préparer son voyage

AVANT

- Êtes-vous déjà allés à Nantes ? Qu'est-ce qu'une ville ? Que trouve t-on en ville ? (habitations, monuments, routes, ... et oeuvres d'art)
- Qu'évoque la notion de "voyage" ? Avez-vous déjà aperçu la ligne verte dans la ville ? Connaissez-vous son principe ?
- Connaissez-vous des oeuvres de la collection pérenne du Voyage à Nantes ? Quel serait l'objectif de cette démarche ?

PENDANT

- À quoi sert un plan ?
- Quels éléments clefs de la ville (monuments, bâtiments) et oeuvres du quartier y a-t-il à découvrir ?
- Comment à partir de l'oeuvre, votre regard sur la ville est renouvelé? Observez le lien entre l'oeuvre et le patrimoine environnant.
- Que permet la ligne verte selon vous ? (repère, image de ville, déambulation)

APRÈS

- Quelles sont les oeuvres marquantes ? Pour quelles raisons vous ont-elles interpellées ?

Voir



Venir à Nantes
Se déplacer dans Nantes



Jouer



Approfondir



Nous donner
votre avis



-  Parcours pédestres
des Voyageurs à Nantes
-  (E) Parking
-  (R) Parking couvert
-  (A) Parking relais
-  (K) Nouvelle aireport
-  (N) Nouvelle navette -- Départ des croisières
-  Tramways Ligues 1 / 2 / 3
-  E-busway Ligues 1 / 2 / 3 / 4 / 5
-  Transports en commun : www.tan.fr

© 2004 - L'Atelier



Talensac

Graslin

Bouffay

Feydeau

Gare

île de Nantes

Chantenay

Sélection des 35 œuvres

Quartier gare

MRZYK & MORICEAU
Nantes ici Nantes
Gare de Nantes

ANGE LECCIA
Nymphéa
Canal St Félix

ATELIER VECTEUR
Intermède
Rue Lefèvre Utile

OBSERVATORIUM
Péage Sauvage
Chemin du Pont de l'Arche de Mauves

MARTINE FEIPEL & JEAN
BECHAMEIL
Les Brutalistes
Place Clémence-Lefevre

Quartier Île de Nantes

FRANCOIS MORELLET
De temps en temps
Boulevard Léon-Bureau

LAURENT PERBOS
Ping-Pong Park
Quai François-Mitterrand

ATELIER VAN LIESHOUT
L'Absence
Quai François-Mitterrand

JOCELYN COTTENCIN
Echoes
Quai François-Mitterrand

ROLF JULIUS
Air
Rue La Noue-Bras-de- Fer

ANGELA BULLOCH
The Zebra crossing (...)
Rue La Noue-Bras-de- Fer

LILIAN BOURGEAT
Mètre à Ruban
Rue La Noue-Bras-de- Fer

NATHALIE TALEC
In a Silent Way
Rue de la Tour d'Auvergne

AURÉLIEN BORY
Traverses
Boulevard Léon-Bureau

Quartier Bouffay

FLORA MOSCOVICI
Le temps entre les Pierres
Rue des Échevins

PHILIPPE RAMETTE
Éloge du Pas de Coté
Place du Bouffay

EVOR
Jungle intérieure
Passage Bouchaud

10 ARTISTES
De l'art des enseignes
Centre-ville

EVA JOSPIN
Le Passage
Rue de la Tour d'Auvergne

JEAN PROUVÉ
Station Prouvé
Parc des Chantiers

EVOR
Psellion de l'île
Boulevard de la Prairie-au-Duc

DANIEL BUREN &
PATRICK BOUCHAIN
Les Anneaux
Quai des Antilles | Parc des Chantiers

ADOR & SEMOR
Trafic
Quai Marquis-d'Aiguillon

VINCENT MAUGER
*Résolution des forces
en présence*
Terrasse des vents | Parc des Chantiers

DETROIT ARCHITECTES
& BRUNO PEINADO
On va marcher sur la lune
Quai Fernand Crouan | Parc des Chantiers

AGENCE A/LTA
L'Arbre à Basket
Esplanade des Traceurs-de-
Coques | Parc des Chantiers

Quartier Feydeau

BARRÉ-LAMBOT ARCHITECTES
Feydball
Cours Franklin Roosevelt

JULIEN SALAUD
*Mes tripes sont des
poissons d'argent*
Rue Deurbroucq

Quartier Chantenay

TADASHI KAWAMATA
Belvédère de l'Hermitage
Rue de l'Hermitage

MRZYK & MORICEAU
Lunar Tree
Square Maurice Schwob

PIERRE-ALEXANDRE RÉMY
Cours à travers
Parc des Oblates

DEPLHINE COINDET
Paysage Devant
Parc des Oblates, Rue Philippe de Broca

ROMAN SIGNER
Le Pendule
Rezé / Trentemoult

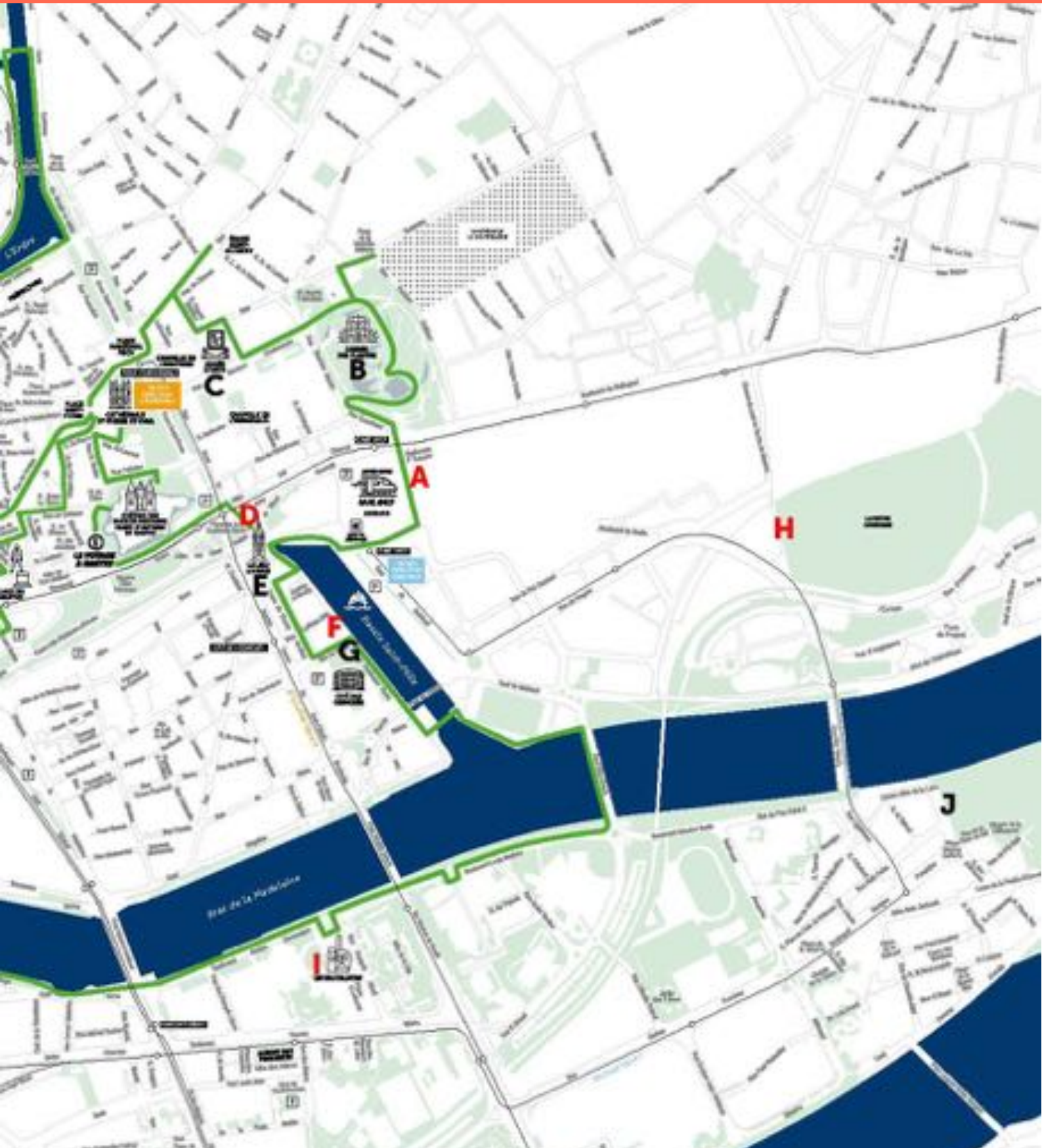
Quartier Graslin

PHILIPPE RAMETTE
Éloge de la Transgression
Cours Cambronne

MYRTILLE DROUET
Micro'Home
Rue du Puits-d'argent



Quartier Gare



Légende :

A Élément de la collection ne possédant pas de fiche

A Œuvre avec une fiche

Fiche en cours

A *Nantes ici Nantes*
Mrzyk & Moriceau

B Le jardin
des plantes

C Musée d'Arts
de Nantes

Fiche en cours

D *Nymphéa*
Ange Leccia

E Le lieu unique

Fiche en cours

F *Intermède*
Atelier Vecteur

G *Bateau Ouch*
Fichtre

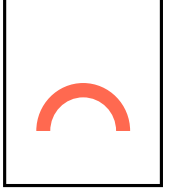
Fiche en cours

H *Péage Sauvage*
Collectif Observatorium



I *Les Brutalistes*
Martine Feipel & Jean Bechameil

J *Portail 0°-90, Portail 8°-98°*
François Morellet



OBSERVATIONS

- ① Les fours à feu de bois : volonté de créer un espace vecteur de lien entre les habitants et usagers du quartier.
- ② Formes rondes et colorées choisies par les artistes pour la sculpture. Celles-ci dénotent avec l'environnement rectiligne des bâtiments et ont pour effet de rendre ces œuvres d'autant plus étonnantes.
- ③ L'œuvre propose une réflexion autour de la façon de concevoir la ville, elle remet en question la place de l'homme en offrant ici une autre manière d'habiter l'espace.

SITE & ŒUVRE

Symbole du patrimoine industriel de la ville, l'île de Nantes repose en partie sur d'anciennes friches de la période d'exploitation portuaire. En 2017, le projet Polaris vise la requalification des anciens entrepôts Brossette, présents sur la partie Est de l'île. L'initiative a ainsi fait émerger "l'îlot Brossette" composé de six nouveaux bâtiments à l'architecture contemporaine, rectiligne et rationnelle, signés par le cabinet LAN Architectes. Parmi eux, l'école hôtelière Vatel s'inscrit comme partenaire pour l'utilisation du four proposé par les artistes.

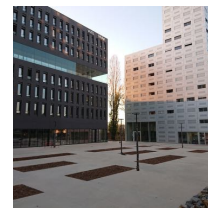
Implantée au cœur de la place Clémentine Lefeuve, *Les Brutalistes* est une sculpture qui **vient jouer avec la verticalité du site. Elle contrebalance de ses formes rondes l'ordonnement de cette architecture contemporaine.**

Conçu comme un petit théâtre, l'ensemble sculptural permet une nouvelle mise en scène de la vie du quartier.

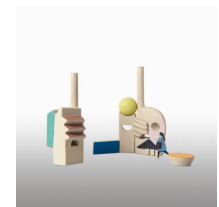
Feipel et Bechameil ont souhaité en ce sens équiper leur œuvre de fours, afin de **réunir les habitants** autour d'une pratique de la cuisine au feu de bois à l'image des kiosques que l'on trouvait sur les places centrales de villages ou de villes.

Les artistes ont envisagé une œuvre **créatrice de liens sociaux**, qui sert de plateforme pour des moments de célébrations et de rencontres ponctuelles. Partager la nourriture et le pain est en effet un retour à une forme primaire et ancienne. À travers un acte d'une grande simplicité — préparer à manger —, l'œuvre d'art participe tout simplement de la vie.

Étapes de conception en image



① Repérage des lieux



② Modélisation 3D



③ Insertion d'image

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« L'œuvre est une tentative de **réinventer la place de l'homme dans l'espace contemporain** et de lui **permettre l'appropriation de l'espace public.** » Feipel & Bechameil, note d'intention au projet *Les Brutalistes*, décembre 2019.

Influencés par l'architecture Brutaliste des années 1950-1970, les artistes choisissent d'utiliser un béton brut dans la lignée de **Le Corbusier** qui en vantait l'aspect sauvage, naturel et primitif. Sublimé au travers d'un dialogue de matériaux avec ici l'utilisation de la pierre de lave émaillée. **Cet alliage de formes et de couleurs fait apparaître les sculptures comme des objets anachroniques et incongrus**, desquelles on pourrait reconnaître les traits de deux personnages constructivistes malicieux.

Pour réaliser ce projet, le défi a été de transposer l'œuvre en trois dimensions à partir d'une maquette, en prenant en compte ses contraintes esthétiques et structurelles.

Moulées par des coffrages en bois sur mesure, les demi-coquilles en béton armé ont été assemblées sur site pour permettre l'intégration de fours à bois traditionnels surmontés de leurs imposantes cheminées. Les ouvrages ont ensuite été parés de pierre de lave émaillée amenant cette touche de couleur.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Martine Feipel est née en 1975 à Luxembourg. Diplômée d'un Master of Fine arts au Central St Martins College of Arts & Design à Londres, elle a également suivi ses études à l'Université des Arts de Berlin. Jean Bechameil est né en 1964 à Paris. Il s'est formé à l'École des Beaux-Arts de Paris en passant par l'Académie Willem de Kooning de Rotterdam. Le duo d'artiste réalise, depuis leur rencontre en 2008, **des installations où se mêlent illusion, imaginaire, instabilité et illogisme au sein des lieux quadrillés et contrôlés du monde contemporain.**

Arpenteurs du monde et particulièrement de l'Europe, ils ont habité à eux deux un nombre impressionnant de capitales politiques et administratives : Strasbourg, Paris, Berlin, Londres, Copenhague, Luxembourg, pour aujourd'hui vivre et travailler à Bruxelles. C'est au travers de ces voyages, que les deux artistes ont développé une grande sensibilité à la théâtralité du monde et ses beautés. Ils n'ont de cesse de **questionner la vie humaine** au travers de thèmes tels que le cadre social et collectif, les modes de vie, les architectures que l'on occupe et les objets qui nous accompagnent quotidiennement, le paysage qu'on nous offre à voir, les espaces de liberté qu'on nous laisse, l'avenir qu'on nous dessine.


Artistes polyvalents, à la fois dessinateurs, sculpteurs, ingénieurs, metteurs en scène, leurs réflexions s'axent autour d'approches socio-historiques, esthétiques, politiques et techniques pour produire des œuvres aussi formellement abouties, que fortement engagées.



PISTES PÉDAGOGIQUES


- Quelles sont les formes de cette œuvre ?
- Comment l'œuvre s'intègre-t-elle dans son environnement ?
- Quelle est l'appropriation par le public ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet des artistes :**
www.feipel-bechameil.lu

 **Présentation d'autres œuvres :** *Automatic Revolution* à la HAB Galerie à Nantes (2020)
<https://www.youtube.com/watch?v=u1KjBKJL29k>

 **Vidéo LSF de présentation de l'œuvre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=Zo6W4Q5RbGs>

 **Pour découvrir Le Corbusier et le mouvement brutaliste :**
<https://ausarchitect.com/2019/08/13/le-corbusier-et-le-brutalisme-vers-une-nouvelle-materialite/>

 **Podcast sur l'œuvre :**
<https://lib.lvanweb.com/cdb/>



Cette œuvre fait l'objet d'un podcast, disponible en ligne.



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



Quartier Bouffay



Légende :

A Élément de la collection ne possédant pas de fiche

A Œuvre avec une fiche

A Château des ducs
de Bretagne



B *Le temps entre les pierres*
Flora Moscovici

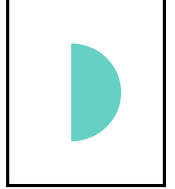


C *Éloge du pas de côté*
Phillipe Ramette



D *Jungle intérieure*
Évor

E Église Sainte-Croix



OBSERVATIONS

- ① **Place du Bouffay** : jadis s'y tenait le premier château des comtes de Nantes (Xe siècle), dont l'usage sera transformé, pour devenir un ensemble judiciaire comprenant notamment la célèbre prison de Nantes
- ② Statue en bronze conçue par la fonderie Bocquel (76). Fonderie notamment reconnue pour la fonte des Césars (récompenses cinématographiques) réalisés par le sculpteur César
- ③ Socle en granit sur lequel est gravé le titre : *Nantes Éloge du pas de côté*
- ④ Il est possible de retrouver la signature de l'artiste sous le pied droit de la sculpture

Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

Pour l'édition estivale 2018 du Voyage à Nantes, Philippe Ramette propose de présenter une **série d'éloges** : *l'Éloge de la transgression*, représentant une écolière grimant sur un socle vide, s'introduit Cours Cambronne ; *l'Éloge de la paresse* flotte au-dessus de la tête des promeneurs du Passage Pommeraye ; *l'Éloge de la discrétion* tente de se fondre dans le décor au passage Sainte-Croix ; *l'Éloge de l'adaptation* rétablit sa posture verticale sur un socle en pente au Château des ducs de Bretagne ; et *l'Éloge du pas de côté* au centre de la Place du Bouffay. **De cette édition estivale, L'Éloge du pas de côté et l'Éloge de la transgression ont été pérennisés.**

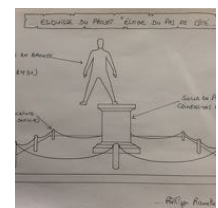
Pour concevoir ses éloges, l'artiste s'appuie sur les codes de la sculpture classique, il expliquera à ce sujet « j'ai choisi des matériaux et

un socle classique permettant d'imaginer que cette sculpture a toujours été là ». Cependant, ses sculptures se démarquent puisqu'elles **rendent hommage, non pas à la gloire d'un homme, mais à une attitude !**

Place du Bouffay, *Éloge du pas de côté* représente, sous les traits de l'artiste, un personnage masculin en costume. Le regard tourné vers l'horizon, seul un pied repose sur le socle, l'autre s'en échappe. Philippe Ramette propose une **incarnation d'un explorateur**. Cet homme aurait découvert Nantes qui se déploie sous son regard : métaphore de l'art qui aurait atteint la ville après un long voyage. La sculpture devient ainsi l'allégorie du pas de côté et **rend hommage à l'audace de la ville de Nantes** et à son engagement vis-à-vis de la culture.



① Repérage des lieux



② Esquisse de l'artiste



③ Insertion 3D sur photo

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les œuvres de Philippe Ramette expérimentent et proposent des **points de vue décalés sur le monde**. Connu pour se mettre en scène, l'artiste se représente dans ses photographies à l'envers dans un monde à l'endroit et inversement. Défiant les lois de la gravité et de la logique, **sans jamais avoir recours à la manipulation de l'image**, l'artiste questionne ainsi avec ses « expérimentations irrationnelles », la réalité dans ce qu'elle a de plus tangible et de plus physique. Les lois de l'apesanteur sont délestées avec poésie et humour, pour laisser la figure méditer sur le monde tel le héros romantique de Caspar David Friedrich ou l'homme impassible de René Magritte. Pour cela, il invente et fabrique des objets, et notamment des **prothèses** qui permettent de tenir la posture et de corriger la manière de considérer le monde et sa représentation : bas / haut, sous / sur, petit / grand, devant / derrière et fonctionnent comme une énigme à résoudre.

L'*Éloge du pas de côté* représente un homme seul, en pleine contemplation. Un scénario que l'on retrouve dans nombreuses photographies de l'artiste, dans lesquelles il pose systématiquement avec un costume sombre. C'est aussi cette position que Philippe Ramette tient dans l'œuvre photographique qui fit l'**affiche de l'événement estival du Voyage à Nantes en 2018**. « L'idée forte consiste à représenter un personnage qui porte un regard décalé sur le monde, sur la vie quotidienne. » explique Philippe Ramette. La configuration de la place du Bouffay participe d'une manière inattendue à l'approche que se font les passants. « Elle permet un **quiproquo visuel**. En effet, de par ses accès depuis les rues adjacentes, on a l'impression que la sculpture est installée les deux pieds sur le socle. C'est en traversant la place que l'on se rend compte que le personnage fait un pas de côté », Philippe Ramette août 2018.



Cette œuvre fait l'objet d'un podcast, disponible en ligne.



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Philippe Ramette, né en 1961 à Auxerre, est un artiste et un plasticien français. Il vit et travaille à Paris. Fils d'instituteurs à Dijon, cet enfant rêveur a toujours été moins à l'aise à l'école que pour dessiner et raconter des histoires. Son entrée aux beaux-arts de Nice marque un tournant dans sa vie, « Je n'aurais jamais osé espérer y aller. Mais là-bas, j'ai enfin eu l'impression d'être à peu près à ma place. », explique Philippe Ramette. À sa place, certes, mais à sa manière. Il revêt quotidiennement un costume sombre, pour mieux prendre le contre-pied de la caricature désinvolte de l'étudiant en art. **Cet accoutrement élégant, rappelant le surréalisme d'un Magritte, fera définitivement partie de son vocabulaire.**

En 1996, Philippe Ramette réalise sa première photographie avec *Balcon*. Tel un funambule, il joue à l'équilibriste dans un rapport de force avec l'environnement. Le caractère mystérieux de ses suspensions est de suite ramené au trucage qu'il dévoile soit par l'intermédiaire de ses prothèses-sculptures ou par une explication vidéo, qui mettent ainsi en lumière la lourdeur technique et matérielle que nécessite une prise de vue. « Les sculptures doivent être considérées à travers la finalité qu'est la photo. Les prothèses ne sont que des outils. **Ces objets servent de point de départ à des micro-fictions** », déclare Philippe Ramette.

L'artiste se considère comme « **un réalisateur d'images** » à l'instar des metteurs en scène de cinéma. « Je n'ai pas une attitude très savante par rapport à l'histoire de l'art, glisse-t-il. Mais cela m'accorde une forme de liberté... ».



Affiche de l'événement estival du Voyage à Nantes, 2018

PISTES PÉDAGOGIQUES

- En quoi peut-on dire que cette œuvre reprend les codes de la sculpture classique ?
- Quelle est la singularité de cette œuvre ?
- Quel rôle joue le titre dans la compréhension de l'œuvre ?

BIBLIOGRAPHIE

📖 Site internet de l'artiste :

https://www.xippas.com/?page_id=1348&lang=fr

🎥 Interview de l'artiste sur l'œuvre, réalisé par TalenCO (2020) :

<https://www.youtube.com/watch?v=PyRYJWVgh3w>

📖 Autre œuvre réalisée dans le cadre du Voyage à Nantes :

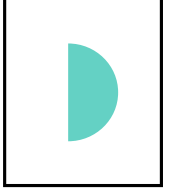
Éloge de la transgression (2018),
<https://www.levoyageanantes.fr/oeuvres/eloge-de-la-transgression/>

🎥 Vidéo LSF de présentation de l'œuvre :

<https://www.youtube.com/watch?v=1b0dN6m5NVA>

🎧 Podcast sur l'œuvre :

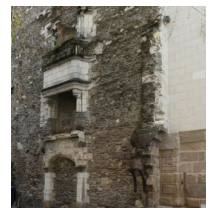
<https://lib.lvanweb.com/cdb/>



OBSERVATIONS

- ① Vestiges de la Maison des Échevins, présente sur Nantes du XVe siècle à 1906
- ② Deux cheminées du XIVe siècles
- ③ Peintures colorées caractéristiques du travail de Flora Moscovici

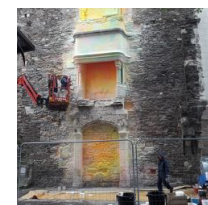
Étapes de conception en image



- ① Repérage des lieux



- ② Esquisse et choix de la colorimétrie



- ③ Application de peinture

SITE & ŒUVRE

Six siècles d'histoire se dessinent sur ce mur... À l'angle nord-est de la place du Bouffay se trouvent les vestiges d'un bâtiment du XVe siècle **La Maison des Échevins**.

Le terrain sur lequel elle s'élevait a été cédé à la ville par l'abbesse de Fontevraud en 1437. Tout d'abord lieu des assemblées municipales et assises du prévôt, l'immeuble servira de toute première maison de ville ou « maison commune de Nantes » (l'ancêtre de notre mairie) mais également d'arsenal où sont déposées les armes du guet (arquebuses, cordages, balistes, etc...), c'est pourquoi elle sera renommée, durant cette période, « La Maison des Engins ».

L'ensemble est démoli en **1906** lors du percement de la rue des Échevins. Devant un mur en mauvais

état, mais possédant des vestiges intéressants, la ville décida de faire piquer l'enduit de ciment qui avait été posé, afin de remettre ses éléments en relief **permettant de faire une lecture de l'histoire de ce bâtiment**.

Les deux cheminées, de style gothique flamboyant, s'inscrivent dans un ouvrage du XIVe remanié au XVe siècle ; elles sont fortement endommagées lors des bombardements de Nantes en 1943, et restaurées par la suite. On distingue toujours des semblants de colonnes, une corniche, un entablement pourvu de moulures, des traces de feu (en regardant à l'intérieur, la brique est noircie). Une troisième cheminée existait à l'étage supérieur, sous la première charpente.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

« L'observation des espaces que je traverse et l'attention à certains détails qui stimulent mon imagination constituent les prémices de ma recherche artistique. La manière dont la lumière s'introduit dans un espace, les particularités de l'architecture, les traces de l'histoire du lieu et bien sûr des couleurs. Il s'agit d'une pratique de peintre au sens large, c'est-à-dire en pensant la peinture sous ses multiples définitions et en utilisant les possibilités extrêmement variées. », explique Flora Moscovici en 2019 sur son travail.

C'est avec cette attention particulière que le regard de Flora Moscovici s'est porté sur cette énigmatique trace du passé : les cheminées de la Maison des Échevins. Souhaitant faire surgir le **potentiel plastique et émotionnel de cet intérieur devenu extérieur**, Flora Moscovici intervient à même la pierre pour révéler, tout en finesse et respect, l'histoire et la mémoire du lieu.

Travaillant une nouvelle fois *in situ*, Flora Moscovici se confronte à la surface du vestige fait de pierres, schistes, granites, tuffeaux, briques. Peints à la brosse, avec une palette de couleurs chatoyantes, les subtils dégradés de l'œuvre, constitués de pigments naturels, de pigments de synthèse et d'eau de chaux, embrasent la cheminée. Cette peinture est amenée à disparaître naturellement avec le temps : « J'aime l'idée que l'œuvre évolue au fil du temps et s'efface peu à peu », indique Flora Moscovici.

Pour mener à bien son projet et obtenir les autorisations nécessaires, Le Voyage à Nantes a travaillé avec l'Architecte des Bâtiments de France et la Direction du Patrimoine et de l'Archéologie (DPARC) de Nantes. L'objectif était de ne pas apposer de film plastique entre l'œuvre et la pierre, afin de conserver les couleurs d'origine des pierres.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Flora Moscovici est née en 1985. Artiste contemporaine, elle vit et travaille à Paris. Diplômée de École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, ses œuvres ont été exposées dans plusieurs centres d'art, galeries et événements en France, en Europe et au Canada.

C'est une artiste qui intervient *in situ* dans des sites patrimoniaux. Elle travaille dans des espaces d'exposition, des friches ou dans la nature, sur la lumière et la couleur, dans la forme et le fond, sur des supports variés tels des murs, des arbres, des pierres ou tout autres éléments du paysage. Elle **aime relever par ses jeux de couleurs, la profondeur picturale des espaces où elle est invitée.**

« On ne vit pas dans un espace neutre et blanc » aime à rappeler Flora Moscovici.

La **couleur est première dans le travail de l'artiste.** Elle est la forme et le fond, l'outil et le sujet, le signifiant et le signifié. Du sol au plafond, elle applique ses couleurs à la brosse ou au pistolet dans de subtils dégradés. **Elle recouvre et révèle simultanément l'environnement.**

Poursuivant la tradition des impressionnistes, tels que Pierre-Auguste Renoir, Paul Cézanne ou Claude Monet, ou dans la continuité du courant Color field painting, porté entre autres par des artistes comme Mark Rothko et Barnett Newman, Flora Moscovici sort peindre la lumière là où elle est. L'artiste dévoile le rayonnement naturel des pierres au travers ces transitions naturelles, pouvant aussi bien évoquer un reflet du soleil, que l'usure du temps.

Ses peintures modifient la perception de l'espace et du temps en convoquant différentes temporalités, celle du geste pictural, la mémoire du lieu, et l'histoire de la peinture entre sacré et vernaculaire.



Esquisse de Flora Moscovici, 2018

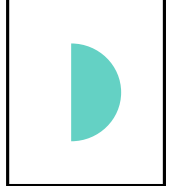
PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comment une œuvre d'art peut-elle mettre en valeur le patrimoine ?
- Quel rôle joue la couleur ?
- Une œuvre d'art est-elle toujours pérenne ?

BIBLIOGRAPHIE

📖 **Site internet de l'artiste :**
<http://www.floramoscovici.com>

📖 **Article sur le travail de l'artiste, revue d'art contemporain ZÉRODEUX :**
<http://www.zerodeux.fr/guests/flora-moscovici/>



OBSERVATIONS

- ① **Passage Bouchaud** : le nom de ce passage lui vient de son propriétaire Jean-Baptiste Bouchaud. D'une longueur totale de 57 mètres, il assure le lien entre la rue commerçante de Verdun et la rue de la Juiverie. Il est surtout marqué par l'architecture de la reconstruction d'après-guerre
- ② Église Sainte-Croix surmontée en 1860 du campanile de l'ancien beffroi de la ville
- ③ *Jungle intérieure* a fortement contribué à l'obtention du prix de la Fleur d'or (prix qui récompense les villes et villages fleuris)

Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

Evor vit à Nantes depuis son entrée à l'école des beaux-arts en 1994.

Dès son installation dans un immeuble non loin de la place du Bouffay, sa passion dévorante pour les plantes l'a amené à créer, dans une minuscule cour bétonnée d'un passage privé, un jardin suspendu, merveille végétale dont il prend soin quotidiennement.

« Le principe du jardin est qu'il mêle des plantes de tous horizons

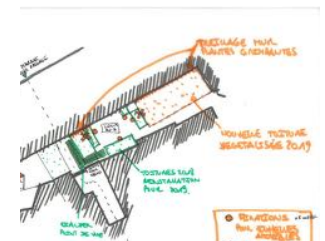
- plantes continentales, exotiques, méditerranéennes, sauvages, hybrides, « mauvaises herbes », graminées, arbres, buissons, lianes... - dans un joyeux mélange non restrictif. Seul l'espace disponible limite son expansion. C'est un jardin métis dans la lignée des jardins nantais où les marins apportèrent les premiers palmiers et camélias... Tel un mini jardin d'acclimatation dont les plantes,

toutes en pots, déterminent le dessin, mouvant d'une année à l'autre, et orientent le déplacement des pots au fur et à mesure qu'elles croissent, prennent de l'ampleur et se déploient : les plantes doivent pouvoir s'étendre avec aisance, se gorgier de la lumière nécessaire... **Il s'agit de composer avec, bien plus que de maîtriser.** », explique Evor en 2018.

C'est ainsi que cactus et musa pourpre, succulentes, fougères arborescentes, hydrangea, tiarella, heliantus, filipendula, bowdeni, etc. colonisent l'espace pour le plus grand bonheur des riverains du Passage Bouchaud ! Les plus curieux peuvent se hisser à quelques mètres du sol, via un escalier en bois, pour découvrir un point de vue inédit sur le jardin inaccessible.



① Repérage des lieux



② Esquisse

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis **12 ans**, Evor cultive espèces exotiques et locales, qui ont pris leurs aises dans la cour et sur les toits de cet îlot devenu « un joyeux bazar organisé ». Enrichi chaque année de nouvelles essences au gré des voyages et visites de jardins et de parcs de l'artiste, c'est un jardin constitué, comme il le dit, « d'un peu d'engrais bio, presque rien de traitement » et beaucoup de temps et d'attention. À son arrivée, Evor dépose trois pots dans cette cour d'immeuble, mais très vite sa passion du végétal a pris le dessus, pour devenir la jungle luxuriante que nous connaissons aujourd'hui.

Rapidement, les habitants se sont prêté au jeu. « Ce jardin **tisse des liens entre voisins**. Ces derniers me racontent le rituel répété chaque jour : le regarder par la fenêtre du couloir, **descendre les étages à pied pour s'arrêter à chaque balcon et jouir de la vue, ne rien faire, respirer, se relaxer, se régénérer**. On me confie des plantes pour les vacances ou on me demande d'en adopter au fil des déménagements... Notre richesse ce sont les plantes, les fleurs, les parfums de la nature. », explique Evor.

L'artiste aimerait **susciter des initiatives dans d'autres cours, et rêver d'une Nantes plus verte**. « Il faut un parti pris politique beaucoup plus engagé, une vision à long terme ! ». Dans les plantes, Evor puise son équilibre, à travers *Jungle intérieure* c'est cette beauté fragile qu'il souhaite partager.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Né en 1975, Evor est un artiste plasticien nantais. D'abord tenté par des études de botanique, il entre finalement à l'école des Beaux-Arts de Nantes en 1994. **Passionné par le végétal et les cycles de la matière, l'univers singulier d'Evor se nourrit du fragile équilibre de la nature**. Ses œuvres, mêlant créations sculpturales et végétalisation « haute couture » incarnent un univers fantasque et mythologique digne d'un cabinet contemporain de curiosité.

Lauréat du Prix des arts visuels de la ville de Nantes en 2009, il investit un atelier mi-serre, mi laboratoire où sont façonnées des excroissances sculpturales portées comme autant d'accessoires et mis en scène dans les villes qu'il traverse. Remarqué par la galerie nantaise Mélanie Rio, il présente *Lyre* en 2010. En 2013 avec l'exposition *Reef*, il **ajoute à son usage la céramique**. En 2015, il est sélectionné par les ministères des Sports et celui du Développement Durable pour son projet sculptural *Gym Queens*, une exposition itinérante de deux ans. En 2016, il précise son usage de la céramique lors d'une résidence de création à l'Institut de Recherche Scientifique Universitaire de Nantes en explorant le thème « hôte / pathogène ». Cette année sera aussi celle d'une résidence de création de deux mois en Chine, ce qui confortera son **appétence pour les rencontres et les échanges internationaux**.

En 2018 il élabore deux projets inscrits dans la programmation du Voyage à Nantes : *Jungle intérieure*, et une exposition collective « Particules » réunissant 26 artistes. En 2020, l'artiste réintervient sur le territoire avec *Le Voyage à Nantes*, au travers *Psellion de l'île*, une installation pérenne, toujours visible aujourd'hui Boulevard de la Prairie-au-duc.




Psellion de l'île (2020), Evor


PISTES PÉDAGOGIQUES

- Quelles sont les matériaux ?
- En quoi peut-on parler d'installation in situ ?
- En quoi cette œuvre est-elle évolutive ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet de l'artiste :**
<http://www.evor.fr/>

 **Interview de l'artiste pour le programme Silence ça Pousse (2020) :**
<https://www.youtube.com/watch?v=CBwMzrLKQkk>

 **Autre œuvre réalisée dans le cadre du Voyage à Nantes :**
Psellion de l'île (2020)
<https://www.levoyageanantes.fr/oeuvres/psellion-de-lile/>



Point de vue accessible via un escalier d'une quarantaine de marches.



Quartier Feydeau



Légende :

A Élément de la collection ne possédant pas de fiche

B Œuvre avec une fiche



A *Feydball*
Barré-Lambot Architectes

B *Aire de jeux*
Kinya Maruyama

C Île Feydeau



D *Mes tripes sont des
poissons d'argent*
Julien Salaud



OBSERVATIONS

- ① L'île Feydeau : ancienne île bordée par la Loire, les espaces verts qui parcourent la ville représentent son passage
- ② Terrain de jeu
- ③ Joueurs
- ④ Totem miroitant

Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

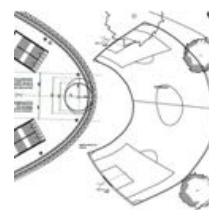
Le quartier Feydeau est une **île dans la ville**. Autrefois bordée par la Loire, mais comblée entre 1926 et 1946, l'île conserve malgré tout ses contours caractéristiques d'îlot urbain désigné Carré Feydeau, avec une Loire figurée par des espaces verts qui la ceinture.

Pour le Carré Feydeau, l'agence nantaise Barré-Lambot, associée au paysagiste Guillaume Sevin, invite à chausser les crampons en créant le Feydball, dont le **nom condense celui du site – Feydeau – et celui d'un sport – le football**.

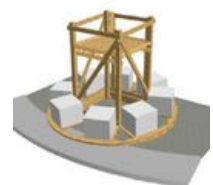
Ils dessinent sur la pelouse un terrain de foot qui **s'adapte aux irrégularités du sol, à sa déclivité et, surtout, à sa forme en croissant**. Les spectateurs s'installent sur les marches devenues gradins et assistent à un

match déformé par la configuration ubuesque du terrain. Le public peut aussi encourager les joueurs en faisant face à un grand totem miroitant, sorte d'écran de retransmission sur lequel la perception s'inverse : le miroir crée une anamorphose qui rend au terrain son apparence classique, mais déforme joueurs et ballon !

Le jeu procède d'éléments simples : occuper l'esplanade, ses grainages, ses escaliers d'accès comme environnement du jeu et offrir la surface de pelouse à la pratique d'un jeu de ballon s'apparentant au football, connu par chacun, petits et grands. Le **spectacle est partout, sur la pelouse, sur l'esplanade, le totem déforme et produit bien d'autres images ... jour et nuit, à découvrir et à créer**.



① Esquisse et plans



② Modélisation de la maquette



③ Installation

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La proposition "**Playgrounds**" consiste en l'aménagement de terrains de jeu par des artistes, architectes et designers. Sur invitation du Voyage à Nantes les créatifs imaginent l'aménagement d'espaces peu ordinaires. Le cahier des charges est simple : réaliser un « **terrain de sport** » en libre accès dont la pratique est à inventer.

Ainsi, depuis la première édition du Voyage à Nantes en 2012, pas moins de **dix Playgrounds** ont été installés dans l'espace public. Certains ont été pérennisés et sont toujours visibles aujourd'hui, comme : *L'Arbre à basket* de l'agence A/LTA, *On va marcher sur la lune* de l'agence Detroit Architectes et Bruno Peinado, *Ping-Pong Park* de l'artiste Laurent Perbos.

Feydball de l'agence Barré-Lambot et Guillaume Sevin fait partie des Playground pérennes. Cette œuvre proposée comme une **variante du football** a été imaginée par les architectes suivant certaines règles que voici : un ballon en mousse, deux équipes de 5 à 7 joueurs et joueuses (avec au moins un goal dans chaque but), des parties de 2 x 7 minutes de jeu, et des règles simplifiées s'inspirant du football.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Agnès Lambot et Philippe Barré sont installés à Nantes depuis 1989. Leur approche de l'architecture se veut globale : dans une recherche de qualité, la conception d'espaces agréables va de pair avec un bâti performant.

Une extraordinaire architecture de l'ordinaire. Un art de la fonctionnalité aimable, ou de l'habitabilité heureuse. Voici quelques formules qui évoquent le travail d'Agnès Lambot et Philippe Barré. Un travail d'architectes s'il en est, qui **loin de se cantonner à l'architecture du bâtiment, repose sur l'exigence inlassable de requalifier l'environnement immédiat, de s'effacer dans le milieu urbain, pour finalement faire paysage – métropolitain.**

Sur Nantes, **l'équipe d'architectes est déjà intervenue pour plusieurs réalisations**, comme : Nouvelles vagues au Quartier Euronantes Gare (maître d'ouvrage le groupe ADIM), mais également Passage Louis Lévêque réalisé par le Groupe Giboire, Inspirations îlot B muse au quartier de la création par Cogedim, et Ilot 3D à Malakoff - Pré Gauchet avec BatiNantes et ETPO pour la construction.



PISTES PÉDAGOGIQUES

- *Qu'est-ce qu'une anamorphose ?*
- *En quoi cette œuvre est-elle interactive et quelle est la place du spectateur ?*
- *Une œuvre d'art permet-elle les rencontres ?*

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet de l'artiste :**
<http://www.barre-lambot.com/>

 **Vidéo LSF présentant l'œuvre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=sJn74Kv-n8Q>

PRATIQUER

Venir avec son ballon.



Présence d'un miroir qui déforme le reflet selon l'angle de vue.



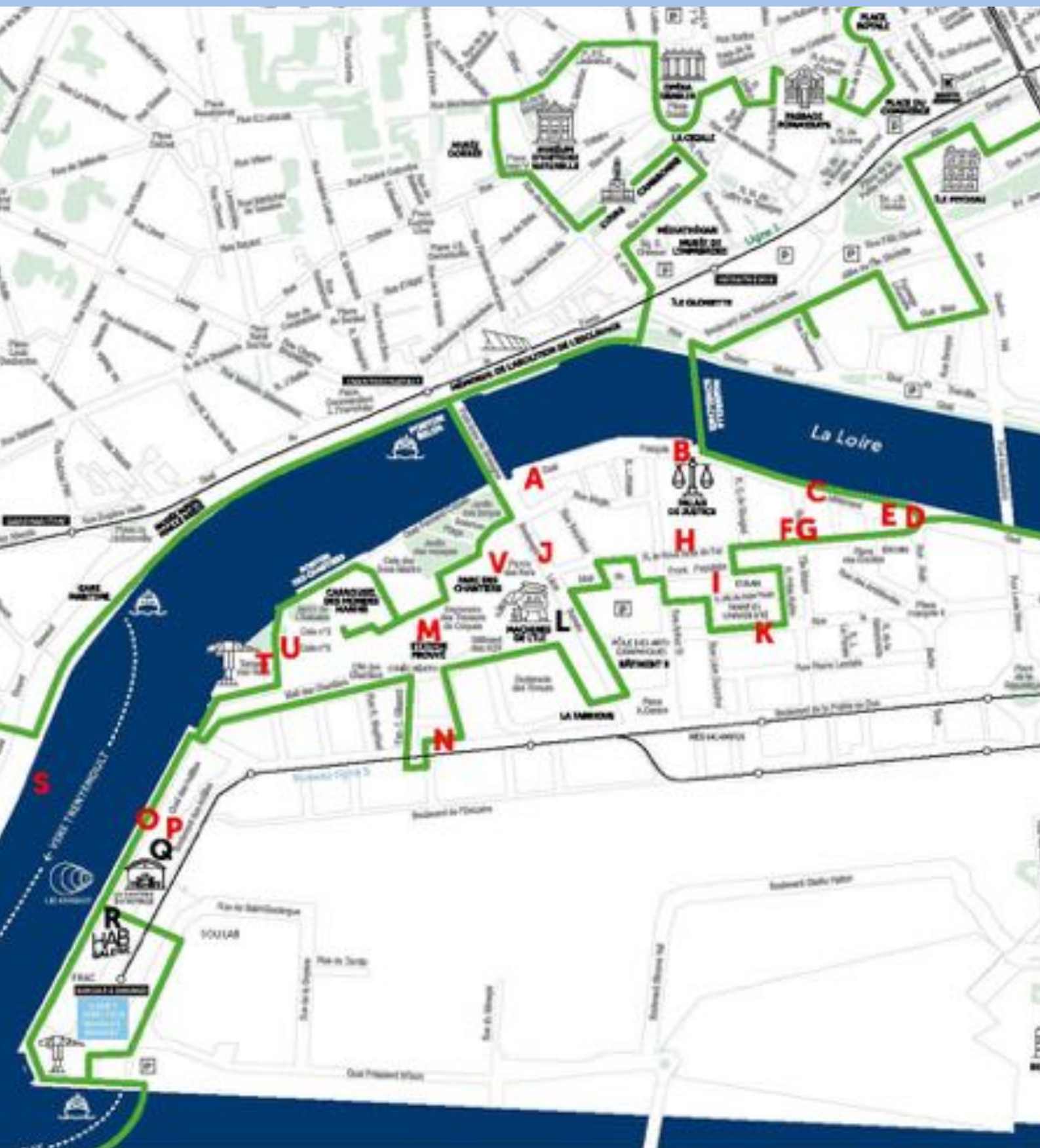
Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



Zone engazonnée et nivelée.
Marches pour accéder au terrain de jeu.



Quartier Île de Nantes



Légende :

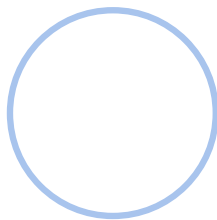
A Élément de la collection ne possédant pas de fiche

A Œuvre avec une fiche



Fiche en cours

A *De temps en temps*
François Morellet



B *Sans titre*
Jenny Holzer



C *Ping-Pong Park*
Laurent Perbos



Fiche en cours

D *L'Absence*
Atelier Van Lieshout



Fiche en cours

E *Echoes*
Jocelyn Cottencin



Fiche en cours

F *Air*
Rolf Julius



Fiche en cours

G *The Zebra Crossing Regulations
& General Directions*
Angela Bulloch



Fiche en cours

H *Mètre à ruban*
Lilian Bourgeat



I *In a Silent Way*
Nathalie Talec



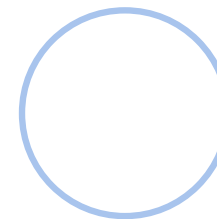
Fiche en cours

J *Traverses*
Aurélien Bory



Fiche en cours

K *Le Passage*
Eva Jospin

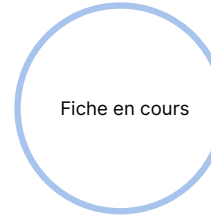


L *Les Machines
de l'Île*



Fiche en cours

M *Station Prouvé*
Jean Prouvé



Fiche en cours

N *Psellion de l'île*
Evor



Fiche en cours

O *Les Anneaux*
Daniel Buren



Fiche en cours

S *Trafic*
Ador & Semo



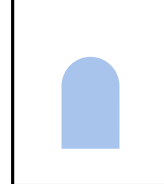
T *Résolution des
Forces en présence*
Vincent Mauger



U *On va marcher
sur la Lune*
Detroit architectes
& Bruno Peinado



V *L'Arbre à basket*
Agence a/LTA



OBSERVATIONS

- ① **Campus de l'art** : territoire en mutation dans le cadre du projet de réhabilitation urbaine de l'île de Nantes. Ce territoire situé entre l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et les Machines de l'île, est aujourd'hui dédié aux industries créatives et culturelles et à ceux qui feront la ville de demain
- ② Casque de réalité virtuelle
- ③ Casque audio
- ④ Œuvres placées en miroir, semblent ainsi dilater le temps en fixant un point d'équilibre à l'horizon
- ⑤ Bustes inspirés de son ancienne création "Celui qui voit les yeux fermés"
- ⑥ Deux figures féminines au regard paisible, comme sorte d'allégorie du savoir et de la connaissance

Étapes de conception en image

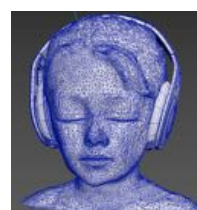
SITE & ŒUVRE

Sur ce site emblématique de la mémoire ouvrière nantaise, la Halle intègre un quartier qui n'a cessé de grandir ces dernières années. Depuis la rentrée 2019, les Halles accueillent le Pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques, intégrant ainsi, de **nouvelles dimensions d'innovation** dans le quartier. À la croisée des rues créées entre ce Pôle et l'École nationale des Beaux-Arts, Nathalie Talec propose *In a Silent Way*, une commande réalisée dans le cadre du **1% artistique** de la halle 6 Ouest.

Le souhait de l'artiste de prendre une part active au nouveau projet architectural du quartier a pour fondement l'intérêt qu'elle porte à la nature du site. L'ambition du projet architectural est de dessiner au cœur même du quartier, une **géographie inédite articulée autour de la convivialité, de la**

transversalité des savoirs et des pratiques.

En prenant en compte le contexte géographique, plusieurs questions se posent : comment produire une œuvre permettant d'évoquer les enjeux, les formes des savoirs numériques et leur transmission ? Comment impliquer les chercheurs, les enseignants, les riverains, les touristes dans cette dynamique ? Comment proposer dans un contexte hyper-connecté une expérience collective et sensible ? Au départ, Nathalie Talec envisageait de concentrer son projet artistique autour de balises interactives. Or, à l'issue de la visite du site, **de nouveaux référents lexicaux, iconographiques et métaphoriques** sont venus enrichir l'objet de ses réflexions.



① Esquisse



② Modélisation



③ Montage

DÉMARCHE ARTISTIQUE

In a Silent Way, tire son titre de la célèbre **chanson de Miles Davis**. Cette œuvre propose une vision poétique et métaphorique du Pôle universitaire : considérant **Nantes comme la ville du voyage, le chercheur comme l'explorateur, et l'œuvre, pour lui offrir une figure de proue, un symbole.**

Deux figures féminines et juvéniles, aux yeux clos et à l'expression paisible, émergent du parvis. L'une porte un masque de réalité virtuelle, l'autre un casque audio. Évoquant une forme narrative et romanesque du savoir scientifique et des expérimentations numériques et digitales, elles résonnent dans ce paysage comme des **allégories de la connaissance, du sensible et des aspirations**. Monumentales et immobiles, les deux sculptures disposées en miroir semblent dilater le temps en fixant un point d'équilibre rayonnant. L'observateur est ainsi renvoyé à une troublante expérience visuelle du présent et du devenir.

Pour penser son œuvre, Nathalie Talec s'est inspirée de l'ouvrage *L'île mystérieuse* de Jules Verne, qui aborde sous l'angle fictionnel la notion du savoir scientifique et de sa transmission à partir d'un espace insulaire imaginaire. Ses hypothèses sur l'expérience et la perception ont conduit l'artiste à choisir une forme métaphorique de référence: une figure humaine. D'autre part, les bustes d'*In a Silent Way* sont tirés d'une autre œuvre de Nathalie Talec, réalisée pour la Manufacture de Sèvres en biscuit de porcelaine, sous le titre **Celui qui voit les yeux fermés**.

Ces sculptures monumentales ont été réalisées en résine renforcée. Les matériaux composites utilisés permettent d'allier **résistance mécanique** (aux chocs ponctuels et facteurs climatiques), et **légèreté**, permettant plus facilement le transport et l'implantation de ces sculptures.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Née en 1965, Nathalie Talec est une plasticienne française qui utilise à la fois la sculpture, la photographie, la vidéo, le dessin et la performance.

Attirée par les Pôles et bercée depuis toujours par les récits anciens et modernes des explorateurs, l'artiste crée depuis les années 1980 un **univers scientifico-fictionnel poétiquement glacé**.

Graphiste à 19 ans pour la revue du Palais de la Découverte à Paris, elle illustre des descriptifs scientifiques et conçoit de nombreux dessins et notes pour préparer une expédition polaire qu'elle accomplira en 1988 au Groenland. En quête de pureté et fascinée par **l'action du froid**, elle questionne à travers lui, les **notions de perception, étudie l'action des phénomènes chimiques et atmosphériques sur les éléments**.

Nathalie Talec s'inspire d'écrits philosophiques et scientifiques, dévoilant des visions analytiques ou fictionnelles du monde à partir d'observations, d'hypothèses et d'interprétations. Sa pratique s'est construite autour de **figures d'explorateurs** comme Paul-Émile Victor, Jean-Baptiste Charcot, Alexandra David-Néel, mais aussi d'architectes tels que Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Le Corbusier, ou d'auteurs tels que Jules Verne, dont elle a trouvé à Nantes, ville de naissance de l'auteur, un écho particulier. De ces influences, elle tire un **univers chargé d'explorations et de voyages**.




PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comment mettre l'outil au centre de l'œuvre ?
- La technologie réinvente-t-elle l'art ?
- L'œuvre est-elle une critique du numérique et dégage-t-elle l'idée d'enfermement ?
- Qu'est-ce que le 1% artistique ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet de l'artiste :**
<https://www.nathalietalec.com/>

 **Œuvre de référence :** *Celui qui voit les yeux fermés* à la Galerie parisienne de Sèvres (2013),
<https://www.modemonline.com/modem-mag/events/all/0/11-2012/event/8064-france--paris-nathalie-talec---celui-qui-voit-les-yeux-fermes>

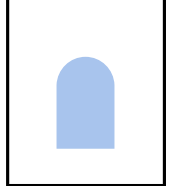
 **Chanson qui a inspiré le titre de l'œuvre :** *In a Silent Way*, Miles Davis
<https://www.youtube.com/watch?v=YHesqaMhh34>

 **Dispositif RUCHE, kit valise sur les œuvres du 1%, région Pays de la Loire :**
<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/resonances/la-ruche-1325336.kjsp?RH=ARTP>

 **Podcast sur l'œuvre :**
<https://lib.lvanweb.com/cdb/>



Cette œuvre fait l'objet d'un podcast, disponible en ligne.



OBSERVATION DE L'ŒUVRE

- ① Quatre œuvres qui revisitent chacune le tennis de table
- ② Raquettes disponibles sur demande au restaurant le Bureau, 10 Quai François Mitterrand
- ③ Square de l'Île Mabon : l'île Mabon était une des îles de Loire. Elle fut dynamitée en 1902. Ancienne friche de l'usine Alstom, seule la dalle de béton a persisté de cette période. Peu à peu, une végétation naturelle s'est développée sur cet espace. Ce jardin spontané a été conservé et aménagé en square en 2005. Il devient le jardin du quartier, espace unique où la nature reprend ses droits

Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

L'univers du sport est présent dans le travail de l'artiste Laurent Perbos, qui s'amuse régulièrement à **détourner terrains de jeux populaires et autres objets caractéristiques d'un sport** (ballon de football, cible de fléchettes) auxquels il confère de nouvelles proportions. Ainsi modifiés, ces objets pourtant familiers **posent une réflexion nouvelle** autour des notions d'échec et de réussite, de compétitivité et de concurrence.

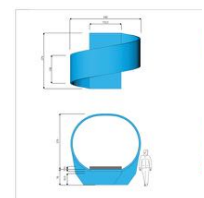
En 2017, Laurent Perbos imagine ici un espace de jeu unique dans lequel un ensemble de tables de ping-pong revisitées est mis en scène. Sportifs et promeneurs sont amenés à se rencontrer autour de sculptures à jouer. S'amuser des rebonds sur une boucle aérienne avec *Loop*, commencer un set à plat ventre

pour le poursuivre à genoux puis debout autour de *Shell*, aborder deux parties simultanément sur *Puzzle* et ne plus rien comprendre aux chassés-croisés qui s'opèrent... **Autant de nouvelles façons d'aborder le tennis de table**, en duo ou en équipe !

Avec *Glycine*, Laurent Perbos termine ce parcours qu'il avait commencé. Cette pièce marque une évolution dans le travail de l'artiste : sa démarche s'élargit à l'utilisation d'objets usuels comme éléments de réalisation d'œuvres sculpturales. Des morceaux de tables de ping-pong s'élèvent sur des étais de chantier, comme s'ils cherchaient à rejoindre le quai et constituer les tables *Shell*, *Puzzle* et *Loop* du *Ping Pong Park*.



- ① Repérage sur secteur



- ② Esquisses



- ③ Esquisses

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La proposition "**Playgrounds**" consiste en l'aménagement de terrains de jeu par des artistes, architectes et designers. Sur invitation du Voyage à Nantes les créatifs imaginent l'aménagement d'espaces peu ordinaires. Le cahier des charges est simple : réaliser un « **terrain de sport** » en libre accès dont la pratique est à inventer.

Ainsi, depuis la première édition du Voyage à Nantes en 2012, pas moins de **dix Playgrounds** ont été installés dans l'espace public. Certains ont été pérennisés et sont toujours visibles aujourd'hui, comme : *L'Arbre à basket* de l'agence A/LTA, *On va marcher sur la lune* de l'agence Detroit Architectes et Bruno Peinado, et *Feyd'ball* de Barré-Lambot Architectes.

Ping-Pong Park de Laurent Perbos fait partie des Playgrounds pérennes. Cette œuvre est composée de quatre éléments répartis autour du quai François Mitterrand et du square de l'île Mabon : *Loop*, *Puzzle*, *Shell* et *Glycine*.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Laurent Perbos est né le 21 avril 1971 à Bordeaux. Il vit et travaille à Marseille.

Dans la pure tradition de l'assemblage, les œuvres de Laurent Perbos interrogent la manière dont les choses de l'ordinaire, une fois revisitées, se découvrent plus comme un récit que comme une image. Un monde dans lequel **les choses ont subi une métamorphose tant formelle que philosophique créant des œuvres ambivalentes, aussi bien mentales que visuelles.**

Il puise ses inspirations principalement dans des activités de masse et de divertissement, issues de cultures populaires. Mais pas seulement... Il invente aussi des sculptures évoquant la statuaire antique pour répondre à son questionnement autour du sentiment de vie.


En ayant recours à des objets existants, l'artiste, issu d'une formation en peinture classique, opère un curieux **mélange entre le réel, celui des objets du quotidien et le merveilleux, les références au mythe, à la fable.**



PISTES PÉDAGOGIQUES

- En quoi cette œuvre détourne-t-elle les objets du quotidien ?
- Pourquoi peut-on parler d'œuvre en série ?
- Cette œuvre participe-t-elle à la vie du quartier ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet de l'artiste :**
<http://www.documentsdartiste.org/artistes/perbos/repro.html>

 **Vidéo LSF de l'oeuvre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=xKi6jQncYY4&list=PLVLIvdLcyapaKnCX1vSJwbQHkqzOp-Rvz&index=2>



LOOP



GLYCINE



SHELL



PUZZLE

PRATIQUER

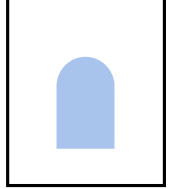
Matériel disponible à la
Brasserie Au Bureau.



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



Œuvre située sur une surface engazonnée



OBSERVATIONS

- ① Surface lunaire
- ② Planète bleue, uniquement visible pendant l'événement estival
- ③ Le parc des Chantiers : ancien site des chantiers navals, dont l'activité a cessé en 1987 avec la fermeture des chantiers Dubigeon
- ④ Cale de lancement : vestiges de l'activité nantaise, les cales 2 et 3 et la cale des sous-marins permettaient la construction de navires sur terre ferme, et leur mise à l'eau. Elles sont aujourd'hui des éléments incontournables de l'histoire industrielle et navale de Nantes
- ⑤ Grue Titan : près de l'œuvre se trouve la grue jaune "Titan" vestige de l'ère industrielle des lieux aujourd'hui classée monument historique. Arrivée sur le site en 1955, la grue jaune avait pour fonction de lever les blocs de bateaux pour le montage et l'assemblage sur cale

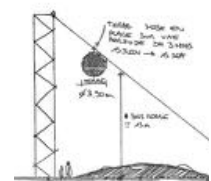
Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

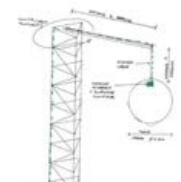
Au cœur du Parc des Chantiers, cette œuvre du Voyage à Nantes **invite au jeu et à la rêverie**. Qui n'a jamais rêvé de marcher sur la lune et défier les lois de la gravité ? Une sphère molle et argentée s'étale au sol, percée de cratères et de mers. L'occasion **d'éprouver l'apesanteur** (chaque cratère accueille un trampoline) ou de contempler les cieux (les mers sont de larges hamacs). Allongé, tout un chacun voit son rêve prendre forme : assister à un clair de Terre !

« **De tout temps l'homme a rêvé près de la lune**. Il a rêvé les nuits alors que les lunes déclinaient leurs jeux subtils. Il a veillé les nuits de pleine lune. Puis il a commencé à rêver de la lune avant de rêver le voyage vers la lune. Car, s'il est un astre de fantasma et de féerie, c'est bien l'astre lunaire. La lune, cet obscur reflet de nos désirs, nous

guide depuis les débuts de l'humanité. De Galilée à Méliès, d'Elvis Presley à Hergé, la lune invite tellement au songe que par métonymie elle en devient l'incarnation. Aussi peut-on considérer que depuis que l'Homme a marché sur l'objet de ses rêves, on ne cesse de nommer la fin des utopies, la fin de nos croyances et de nos rêves collectifs. **Peut-être est-il temps de reconquérir la magie de la lune et de proposer aux Nantais de reprendre possession de ce rêve et de s'abandonner aux plaisirs de penser ensemble leur lune**. Pour cela nous leur proposons de venir avec nous marcher sur la lune. Une lune au clair de la Terre, **sur laquelle ils pourront ressentir une expérience tout autant physique que poétique**. » Detroit Architectes et Bruno Peinado, note d'intention, 2015.



① Esquisse et étude de la lune



② Esquisse et conception de la Terre



③ Modélisation

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La proposition "**Playgrounds**" consiste en l'aménagement de terrains de jeu par des artistes, architectes et designers. Sur invitation du Voyage à Nantes les créatifs imaginent l'aménagement d'espaces peu ordinaires. Le cahier des charges est simple : réaliser un « **terrain de sport** » en libre accès dont la pratique est à inventer.

Ainsi, depuis la première édition de 2012, pas moins de **dix Playgrounds** ont été installés dans l'espace public. Certains ont été pérennisés et sont toujours visibles aujourd'hui, comme : L'Arbre à basket de l'agence A/LTA, Feyd'ball de Barré-Lambot Architectes, Ping-Pong Park de Laurent Perbos.

En 2015, Detroit Architectes & Bruno Peinado ont répondu à l'appel du Voyage à Nantes, pour réaliser *On va marcher sur la lune* une œuvre devenue pérenne. Cette aire de jeu est **une invitation au voyage**, un clin d'oeil à **Jules Verne**, le très prolifique romancier, né à Nantes, auteur du livre *De la Terre à la Lune*, mais aussi de *Autour de la Lune*. L'astre en général nous fait lever la tête. Cette fois, elle se trouve sous nos pieds, un voyage où les visiteurs sont amenés à évoluer sur la lune éclairée par la Terre et l'immensité du ciel. **Un renversement de situation vécu par les premiers astronautes.** Lors de la première édition, le pneumatique éclairé illustrant la planète bleue était suspendu à la grue jaune. Cependant, pour des raisons de conservation patrimoniale, il a fallu repenser un mât distinct. Pour mener à bien son idée, Bruno Peinado s'est inspiré de précédents travaux réalisés, notamment **Untitled, Globule Ubiquity Vibrations**, qu'il a présenté au festival international des lumières du Bella Skyway en 2009.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Detroit architectes est une société créée en 2008 par trois associés, Jérôme Archereau, Pierre-Yves Arcile et Benoît Moreira, aujourd'hui séparés. Ils sont respectivement formés en Belgique à l'école St-Luc Tournai section design et à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes. Le champ d'intervention de cette agence s'étendaient à des projets d'équipements publics, de logements, d'urbanisme préopérationnel, sans oublier les installations artistiques en milieu urbain. Ce trio défendait l'idée que la qualité d'un projet d'architecture résidait dans une sorte de « généreuse discrétion » s'exprimant au gré d'expérimentations opérationnelles vouées à produire des architectures décidées.

L'artiste **Bruno Peinado** est né à Montpellier en 1970. Installé à Douarnenez, il enseigne à l'école supérieure d'art de Quimper. Représenté en France par la galerie Lœvenbruck (Paris), il montre régulièrement son travail à l'étranger (États-Unis, Italie, Espagne, Suisse et Autriche). L'œuvre de Bruno Peinado apparaît comme une des plus emblématiques d'une génération influencée notamment par le « rhizome ». S'inscrivant dans une histoire du collage comme geste d'appropriation du réel mais aussi geste métaphorique de la « créolisation », Bruno Peinado manie avec virtuosité de nouveaux modes de montage par hybridation. Ce recyclage des produits culturels occidentaux provoque des collisions inédites. La plus célèbre de ses œuvres est le Bibendum marron à la coupe afro et au poing levé, (*The Big One World*, 2000, coll. FRAC Poitou-Charentes).




PISTES PÉDAGOGIQUES

- À quoi fait référence cette œuvre ? (Tintin, Jules Verne, etc)


- Comment une œuvre d'art peut-elle devenir un terrain de jeu ?

- En quoi l'œuvre permet-elle de déclencher les récits ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Interview des artistes sur l'œuvre :**
<https://www.dailymotion.com/video/x2whbi7>

 **Vidéo LSF présentant l'œuvre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=njNB0GxdNWQ>

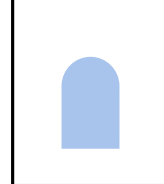
 **Œuvre de référence**
Untitled, Globule Ubiquity Vibrations de Bruno Peinado :
<https://www.21cmuseumhotels.com/museum/exhibit/globule-ubiquity-vibrations/>



Un cheminement est aménagé sur la Lune



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



OBSERVATIONS

- ① **Le parc des Chantiers** : ancien site des chantiers navals, dont l'activité a cessé en 1987 avec la fermeture des chantiers Dubigeon. Initié en 2005, le projet de requalification urbaine de cette friche industrielle amène Alexandre Chemetoff (2000-2010) puis Marcel Smets (2010-2016) architectes-urbanistes, à repenser l'aménagement du lieu en un vaste parc de 13 hectares
- ② **Cale de lancement** : à proximité se trouvent des vestiges de l'activité nantaise : les cales 2 et 3 et la cale des sous-marins permettaient la construction de navires sur terre ferme, et leur mise à l'eau. Elles sont aujourd'hui des éléments incontournables de l'histoire industrielle et navale de Nantes
- ③ **Grue Titan** : près de l'œuvre se trouve la grue jaune "Titan" vestige de l'ère industrielle des lieux aujourd'hui classée monument historique. Arrivée sur le site en 1955, la grue jaune avait pour fonction de lever les blocs de bateaux pour le montage et l'assemblage sur cale

Étapes de conception en image

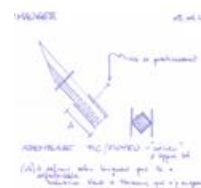
SITE & ŒUVRE

Résolution des forces en présence est une œuvre composée de longs pieux de bois fixés à une matrice centrale formant cet étrange objet. L'intrigante sculpture questionne. Son ampleur tout autant majestueuse qu'effrayante révèle **l'ambiguïté de la sculpture : l'esprit s'oblige naturellement à lui trouver un usage.**

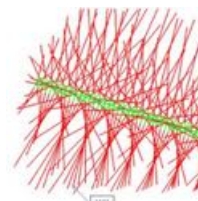
En proue sur la Loire, l'ambivalence de l'œuvre est d'autant plus accentuée en fonction de l'angle où on l'observe : est-on face à une machine de guerre médiévale, face au squelette d'un animal gigantesque, un arbre piquant abattu par les vents, une pomme de pin ? À l'origine présentée **place du Bouffay** lors de l'édition estivale 2014 du Voyage à Nantes, l'œuvre a

depuis été installée sur le parc des Chantiers permettant une toute autre lecture, rappelant ici les structures de bois qui soutenaient les navires assemblés dans les cales.

À la lumière de l'aube ou par sa mise en lumière, aux yeux du visiteur patient ou pressé, **l'œuvre évolue à chaque instant.** Le concept d'art in situ se retrouve dans son titre : *Résolution des forces en présence.* **Il existe autant d'interprétations qu'il existe de visiteurs.**



① Esquisse



② Modélisation et plans



③ Montage

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Résolution des forces en présence est à l'image du travail de Vincent Mauger qui joue souvent sur le décalage des rapports d'échelle. Les **principes d'assemblage restent visibles et permettent au spectateur de s'emparer de l'objet**, d'imaginer en poursuivant la construction ou en modifiant la configuration. **L'artiste matérialise ainsi ce qui serait notre espace mental, notre façon de penser notre présence physique dans un espace donné, et par extension notre présence au monde.**

L'étrange objet de Vincent Mauger **convoque l'idée même de nature** par le matériau noble, le bois, qu'il utilise. Les longs pieux fixés à la matrice centrale en métal créent un effet cinétique à mesure qu'on en fait le tour. L'imaginaire oblige à chercher un usage à cette œuvre qui en fonction des points de vue et du public qui l'observe n'a pas les mêmes interprétations.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Vincent Mauger vit et travaille à Sèvremoine (près de Cholet). Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2000) et post-diplômé de l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes (2005).

L'artiste explore les notions d'espace et de paysage à travers différents médiums comme le dessin et la vidéo, la sculpture surtout. À partir de systèmes et de matériaux de construction simples, il propose des objets ou des environnements **jouant sur le décalage des rapports d'échelle, invitant au déplacement autant physique que mental.**

Ces œuvres, sont le plus souvent fabriquées avec des matériaux ordinaires (brique, métal, polystyrène, tuyaux de PVC, bois, papier), et associent techniques de construction artisanales et calcul numérique. Les volumes qui en résultent, monumentaux, font résonner dans l'espace leurs surfaces complexes qui se déploient sur le sol et parfois au plafond jusqu'à composer des paysages aux topographies chahutées. Leur élaboration est telle qu'elle fait oublier le matériau d'origine. Ses propositions interrogent **l'idée d'architecture, d'urbanisme et d'organisme.**

L'artiste est également l'auteur des cinq points de vue : *les Sémaphores* qui rythment depuis 2019 les parcours cyclables entre Nantes et St-Nazaire en passant par St-Herblain, Couëron, St-Étienne de Montluc et Donges. Une œuvre du parcours Estuaire.

Œuvre visible depuis les estacades.



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



Les Sémaphores (2019), Vincent Mauger

PISTES PÉDAGOGIQUES

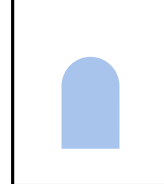
- Quelle est la forme de cette sculpture ?
- De quoi est constituée cette sculpture ?
- Pourquoi l'avoir installé dans ce lieu ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet de l'artiste :**
<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/vincent-mauger/>

 **Vidéo LSF présentant l'œuvre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=3uW4YxzilOM>

 **Œuvre de la collection Estuaire :** *Les Sémaphores* (2019)
<https://www.levoyageanantes.fr/oeuvres/le-parcours-semaphores/>



OBSERVATIONS

- ① *L'Arbre à basket*
- ② Le parc des Chantiers : ancien site des chantiers navals, dont l'activité a cessé en 1987 avec la fermeture des chantiers Dubigeon. Initié en 2005, le projet de requalification urbaine de cette friche industrielle amène Alexandre Chemetoff (2000-2010) puis Marcel Smets (2010-2016) architectes-urbanistes, a repenser l'aménagement du lieu en un vaste parc de 13 hectares

Étapes de conception en image

SITE & ŒUVRE

À l'occasion **des Jeux Olympiques de Londres en 2012**, le lieu unique, (LU) centre de culture contemporaine de Nantes, organise ses propres jeu à Nantes : des installations artistiques praticables par le public. Les commissaires d'exposition Patricia Buck et Raphaël Magrou invitent de jeunes équipes d'architectes à détourner ou inventer des terrains de jeu dans la cour du LU. Le public pouvait participer à des compétitions ludiques selon des règles du jeu revisités. Le Voyage à Nantes propose alors parallèlement une extension de l'exposition sur 3 sites en extérieur : *Banaball* sur le toit-terrasse de l'école d'architecture, *Mont Royal(e)* au centre de la Place Royale et *l'Arbre à basket* qui sera pérennisé.

L'Arbre à basket de l'agence a/LTA s'insère dans le contexte de l'aménagement du Parc des Chantiers, notamment par un marquage au sol qui épouse les matériaux composites du sol sur la zone d'implantation.

Installé devant la Maison des Hommes et des techniques, cet *Arbre à basket* est un équipement **librement praticable par les usagers**, permettant de dynamiser le territoire !



① Repérage des lieux



② Esquisse et conceptualisation de l'idée



③ Installation de l'œuvre

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La proposition "**Playgrounds**" consiste en l'aménagement de terrains de jeu par des artistes, architectes et designers. Sur invitation du Voyage à Nantes les créatifs imaginent l'aménagement d'espaces peu ordinaires. Le cahier des charges est simple : réaliser un « **terrain de sport** » en libre accès dont la **pratique est à inventer**.

Ainsi, depuis la première édition de 2012, pas moins de **dix Playgrounds** ont été installés dans l'espace public. Certains ont été pérennisés et sont toujours visibles aujourd'hui, comme : *Feydball* de Barré-Lambot Architectes, *On va marcher sur la lune* de l'agence Detroit Architectes et Bruno Peinado, *Ping-Pong Park* de Laurent Perbos.

L'*Arbre à basket* de l'agence A/LTA au Parc des chantiers fait partie des Playgrounds pérennes. Le jeu collectif est reconnaissable au premier coup d'œil, **des paniers de baskets montés en arborescence, permettent une pratique du basket avec des équipes croisées, démultipliées, aux âges différents** grâce aux hauteurs variables mais fixes des **cinq paniers** montés sur une branche commune. L'appropriation immédiate des règles du jeu connues du public n'exclut pas l'invention de nouvelles façons de jouer grâce notamment aux marquages au sol qui définissent des terrains croisés.

Une participation multi-âges, sur un site à proximité des jeux d'enfants permet de susciter des rencontres improbables, des pratiques de jeu inédites autour d'un élément qui cherche à s'intégrer au site.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Agence basée à Rennes/Paris et composée de Jean-Luc Le Trionnaire, Alain Tassot, Maxime Le Trionnaire et Gwénaél Le Chapelain. a/LTA développe une pratique qui concerne tout à la fois **l'architecture, l'urbanisme et l'installation**.

En quête de maîtriser l'impalpable : comment imaginer les rapports sociaux qui peuvent se tisser au sein d'un espace que l'on habite ? Ils cherchent à « défataliser » la question du logement. Leurs projets démontrent d'un intérêt pour les éléments déplacés, imités, assemblés, référencés... qui entretiennent un rapport en tant que signe/objet avec leurs référents. Les architectes se basent ainsi sur les spécificités du lieu pour puiser dans son environnement urbain, naturel, historique ou sociologique et former une architecture hybride.

En 2006, a/LTA avait installé aux magasins généraux de Paris, *Reversed Basket* dans le cadre du Festival des Architectures vives. Ils ont été lauréats du prix architecture de Bretagne en 2005, et nominés en 2008 et 2010 ainsi qu'au prix de la première œuvre en 2008.



PISTES PÉDAGOGIQUES

- En quoi cette œuvre est-elle un détournement d'un sport ?
- Pourquoi peut-on dire que cette œuvre participe à la vie du quartier ?
- Comment une œuvre d'art peut-elle devenir un terrain de jeu ?

BIBLIOGRAPHIE

 **Site internet des architectes :**
<http://www.a-lta.fr/>

 **Vidéo LSF présentant l'œuvre :**
https://www.youtube.com/watch?v=fJQs0_tkKBI&list=PLVLIvdLcypaKnCX1vSJwbQHkqzOp-Rvz&index=6

ANECDOTE

En 2016, Tony Parker a fait son Voyage à Nantes, devinez quel a été son spot préféré?

Pour pratiquer, venir avec son ballon.



Une vidéo de médiation en LSF sous-titrée en français et avec voix off est disponible en ligne.



Quartier Graslin



Légende :

A Élément de la collection ne possédant pas de fiche

A Œuvre avec une fiche



A *Mémorial de l'abolition de l'esclavage*
Krzysztof Wodiczko & Julien Bonder

B *Éloge de la transgression*
Philippe Ramette

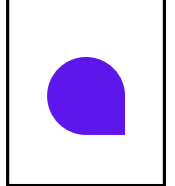
C Muséum d'histoire naturelle

D Place Graslin

E Passage Pommeraye

Fiche en cours

F *Micr'Home*
Myrtille Drouet



OBSERVATIONS

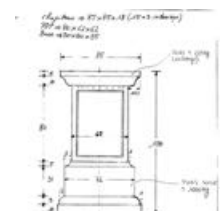
- ① Cours Cambronne : a été aménagé selon l'idée d'une promenade publique bordée d'immeubles et d'arbres. C'est un lieu qui doit son nom à la présence, en son milieu, de la statue du général Cambronne, inaugurée en 1848
- ② Statue en bronze conçue par la fonderie Bocquel (76). Fonderie notamment reconnue pour la fonte des Césars (récompenses cinématographiques) réalisés par le sculpteur César
- ③ Socle en granit composé à l'origine de marbre rose (pierres d'Inde), repensé pour s'adapter Cours Cambronne

Étapes de conception en image

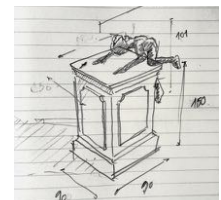
SITE & ŒUVRE

L'*Éloge de la transgression* représente une écolière grim pant sur un socle vide... À moins qu'elle ne soit en train d'en descendre ? Comme toujours chez Philippe Ramette, tout est question de point de vue. Pour l'édition estivale 2018 du Voyage à Nantes, Philippe Ramette propose de présenter une **série d'éloges** : l'*Éloge de la transgression*, présente Cours Cambronne ; l'*Éloge de la paresse* flotte au-dessus de la tête des promeneurs du Passage Pommeraye ; l'*Éloge de la discrétion* tente de se fondre dans le décor au passage Sainte-Croix ; l'*Éloge de l'adaptation* rétablit sa posture verticale sur un socle en pente au Château des ducs de Bretagne ; et l'*Éloge du pas de côté* au centre de la Place du Bouffay. **De cette édition estivale, L'Éloge du pas de côté et l'Éloge de la transgression ont été pérennisés.**

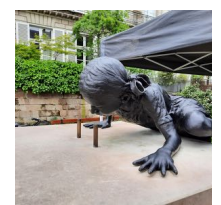
Pour concevoir ses éloges, l'artiste s'appuie sur les codes de la sculpture classique, il expliquera à ce sujet « j'ai choisi des matériaux et un socle classique permettant d'imaginer que cette sculpture a toujours été là ». Cependant, ses sculptures se démarquent puisqu'elles **rendent hommage, non pas à la gloire d'un homme, mais à une attitude**. À l'intérieur du Cours Cambronne se trouve également la statue de Jean Debay (1848) présentant le général Cambronne. Né à Nantes, il est connu pour avoir mené la bataille de Waterloo. Le souhait d'avoir intégré l'*Éloge de la transgression* aux côtés de cette statue n'est pas un hasard. **Comment ne pas interpréter le geste de cette petite fille comme un acte d'insoumission, la volonté de s'élever aux rangs de figures historiques ?**



- ① Conception du socle



- ② Esquisse de la statue



- ③ Installation

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les œuvres de Philippe Ramette expérimentent et proposent des **points de vue décalés sur le monde**. Connu pour se mettre en scène, l'artiste se représente dans ses photographies à l'envers dans un monde à l'endroit et inversement. Défiant les lois de la gravité et de la logique, **sans jamais avoir recours à la manipulation de l'image**, l'artiste questionne ainsi avec ses « expérimentations irrationnelles », la réalité dans ce qu'elle a de plus tangible et de plus physique et propose. Les lois de l'apesanteur sont délestées avec poésie et humour, pour laisser la figure méditer sur le monde tel le héros romantique de Caspar David Friedrich ou l'homme impassible de René Magritte. Pour cela, il invente et fabrique des objets, et notamment des **prothèses** qui permettent de tenir la posture et de corriger la manière de considérer le monde et sa représentation : bas / haut, sous / sur, petit / grand, devant / derrière et fonctionnent comme une énigme à résoudre.

À l'origine, l'*Éloge de la transgression* a été pensé pour l'**exposition Paris-Delhi-Bombay au Centre Pompidou (2011)**. Cette exposition visait à mettre en relation les scènes artistiques contemporaines indienne et française à travers les regards croisés d'artistes indiens et français. **Pour le Cours Cambronne, la sculpture a été adaptée**. Le socle constitué au départ de pierres de marbre rose (pierres originaires d'Inde) est remplacé par du granit, afin de se fondre au mieux avec son environnement.

Pour cet éloge, l'artiste parle « d'un éloge de la désobéissance. Cette petite fille enfreint les règles et les contraintes définies par le périmètre et escalade ce socle pour aller s'installer elle-même », se hissant avec la légèreté d'une ombre au rang des personnalités qui ont marqué l'Histoire. Le temps semble arrêté devant ce geste, **telle une révolution silencieuse individuelle**.

ZOOM SUR L'ARTISTE & RÉFÉRENCES

Philippe Ramette, né en 1961 à Auxerre, est un artiste et un plasticien français. Il vit et travaille à Paris. Fils d'instituteurs à Dijon, cet enfant rêveur a toujours été moins à l'aise à l'école que pour dessiner et raconter des histoires. Son entrée aux beaux-arts de Nice marque un tournant dans sa vie, « Je n'aurais jamais osé espérer y aller. Mais là-bas, j'ai enfin eu l'impression d'être à peu près à ma place. », explique Philippe Ramette. À sa place, certes, mais à sa manière. Il revêt quotidiennement un costume sombre, pour mieux prendre le contre-pied de la caricature désinvolte de l'étudiant en art. **Cet accoutrement élégant, rappelant le surréalisme d'un Magritte, fera définitivement partie de son vocabulaire.**

En 1996, Philippe Ramette réalise sa première photographie avec Balcon. Tel un funambule, il joue à l'équilibriste dans un rapport de force avec l'environnement. Le caractère mystérieux de ses suspensions est de suite ramené au trucage qu'il dévoile soit par l'intermédiaire de ses prothèses-sculptures ou par une explication vidéo, qui mettent ainsi en lumière la lourdeur technique et matérielle que nécessite une prise de vue. « Les sculptures doivent être considérées à travers la finalité qu'est la photo. Les prothèses ne sont que des outils. **Ces objets servent de point de départ à des micro-fictions** », déclare Philippe Ramette.

L'artiste se considère comme « **un réalisateur d'images** » à l'instar des metteurs en scène de cinéma. « Je n'ai pas une attitude très savante par rapport à l'histoire de l'art, glisse-t-il. Mais cela m'accorde une forme de liberté... ».



Éloge du pas de côté (2018), Philippe Ramette

PISTES PÉDAGOGIQUES

- En quoi peut-on dire que cette œuvre reprend les codes de la sculpture classique ?
- Quelle est la singularité de cette œuvre ?
- Quel rôle joue le titre dans la compréhension de l'œuvre ?

BIBLIOGRAPHIE

- 📖 **Site internet de l'artiste :**
https://www.xippas.com/?page_id=1348&lang=fr
- 📺 **Interview de l'artiste sur l'œuvre dans le cadre de l'Exposition Paris-Delhi-Bombay, Centre Pompidou (2011) :**
<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/QuTYuRn>
- 📖 **Autre œuvre réalisée dans le cadre du Voyage à Nantes :**
Éloge du pas de côté (2018),
<https://www.levoyageanantes.fr/oeuvres/eloge-du-pas-de-cote/>



Approche tactile possible

LEXIQUE

ART CONTEMPORAIN : pratiques et réalisations esthétiques créées de nos jours. Elles véhiculent des idées ou des concepts transgressant les codes académiques des beaux-arts et de ce qui constituent traditionnellement une œuvre d'art (allant à l'encontre de l'art classique).

ARTISTE : individu faisant (une) œuvre, cultivant ou maîtrisant un art, un savoir, une technique, et dont on remarque entre autres la créativité, la poésie, l'originalité de sa production, de ses actes, de ses gestes. Ses œuvres sont source d'autant de sentiments qui poussent à la réflexion.

COLLECTION : réunion d'objets ayant une caractéristique commune (thème, format, présentation, artiste, etc.), comme ici avec la collection d'art pérenne du Voyage à Nantes.

ESPACE PUBLIC : représente l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous. Ils appartiennent soit à l'État (domaine public), soit à une entité juridique et morale de droit ou, exceptionnellement, au domaine privé.

EXPOSITION : une exposition artistique (ou exposition d'art) est le lieu où sont présentées les œuvres aux publics. Elle peut être temporaire (limitée dans le temps) ou permanente (qui dure longtemps), monographique (consacrée à un artiste) ou collective (avec des œuvres de plusieurs artistes réunis autour d'un thème).

IN SITU : une œuvre spécifiquement créée pour le lieu qui trouve son sens par la mise en relation avec son environnement.

INSTALLATION : une installation artistique est une œuvre d'art visuelle en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique et conçue pour changer la perception de l'espace.

MEDIUM : est un mot employé dans plusieurs domaines. En art, il désigne les moyens matériels utilisés par l'artiste (par exemple la peinture, la gravure, la sculpture, etc).

ŒUVRE D'ART : est un objet, une création artistique ou esthétique créée par une artiste. Une œuvre d'art peut se présenter sous différents formats : sculpture, peinture, architecture, film, livre, etc.

PATRIMOINE CULTUREL (ou patrimoine historique) : recouvre les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique. C'est une notion qui englobe à la fois le patrimoine architectural, industriel, culturel, religieux, maritime, etc.

URBANISME : ensemble des sciences, des techniques et des arts relatifs à l'organisation et à l'aménagement des espaces urbains.

1% artistique : La disposition légale française dite du « 1 % artistique » (ou parfois « 1 % culturel » ou encore « 1 % décoratif ») institue la création d'œuvres d'artistes-plasticiens contemporains associés à la création architecturale publique. Depuis sa mise en place en 1951, le 1 % artistique a permis de financer de nombreuses œuvres.



INFORMATIONS :

contact.scolaires@lvan.fr

<https://www.levoyageanantes.fr/sorganiser/groupes/scolaires/>

**POUR RECEVOIR LES
ACTUALITÉS SCOLAIRES :**



S'inscrire à la newsletter
scolaire en renseignant
ces informations

